

## APPENDICE

## ALLOCUTION

de

Son Excellence ZHAO ZIYANG

Premier ministre de la République Populaire de Chine

devant

les deux Chambres du Parlement

en la Salle de la

Chambre des Communes, à Ottawa

Le mardi 17 janvier 1984

*[Français]*

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, souhaite la bienvenue à Son Excellence le Premier ministre de la République populaire de Chine, et l'honorable Maurice Riel, Président du Sénat, ainsi que l'honorable Lloyd Francis, Président de la Chambre des communes, le remercient.

**L'hon. Lloyd Francis (Président de la Chambre des communes):** Je prie le très honorable premier ministre de bien vouloir présenter Son Excellence monsieur le Premier ministre de la République populaire de Chine.

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur le Président du Sénat, monsieur le Président de la Chambre des communes, Premier ministre Zhao Ziyang, distingués invités, honorables membres du Sénat et de la Chambre des communes, le Canada et ce Parlement sont très honorés aujourd'hui, monsieur le Premier ministre, d'avoir parmi eux un invité très distingué, le Premier ministre de la République populaire de Chine.

*[Traduction]*

Monsieur le premier ministre, je vous souhaite la bienvenue au nom de tous les Canadiens. Vous êtes venu en ami poser le pied sur une terre enneigée, dans un climat glacial. C'est un événement à la fois unique et mémorable. Il est unique parce que c'est la première fois qu'un premier ministre de Chine vient au Canada, et c'est aussi la première fois qu'une éminente personnalité de la République populaire de Chine prend la parole devant nous. Par ailleurs, c'est un événement mémorable parce qu'il marque la reconnaissance des liens très spéciaux qui unissent nos deux pays et souligne le fait que les relations du Canada avec les pays situés de l'autre côté du Pacifique constituent un facteur de plus en plus important dans notre politique étrangère et notre politique économique.

Par rapport à la Chine, le Canada est un pays très jeune. Il y a 200 ans, Ottawa était une grande clairière. Il y a 2000 ans, la civilisation chinoise était à un point culminant. Certaines réalisations des artistes et des philosophes chinois sont encore considérées comme des chefs-d'œuvre aujourd'hui. En Europe, au moyen-âge et même avant, maintes inventions et méthodes chinoises sont venues enrichir notre civilisation, notamment la boussole, la poudre à canon, la fabrication de la soie et l'imprimerie. Durant le Siècle des lumières, l'art chinois a envahi les salons d'Europe.

En tant que royaume intermédiaire, la Chine a toujours joué un rôle prédominant dans le monde. A de nombreuses reprises dans le cours de son histoire, son influence s'est fait sentir bien au-delà des frontières de l'Asie. Il ne fait aucun doute que la

Chine a repris aujourd'hui sa place au tout premier plan et qu'elle exerce une influence incontestable dans les affaires mondiales. Elle s'est fait remarquer et respecter dans le monde entier par l'exemple qu'elle donne aux pays du Tiers monde et par la manière dont elle s'efforce d'améliorer les relations nord-sud et sud-sud, par exemple. La ferme opposition de la Chine à l'intervention soviétique en Afghanistan et l'appui qu'elle accorde au gouvernement de coalition au Cambodge contribuent également à maintenir un équilibre en Asie.

Nous, Canadiens, partageons un bon nombre des préoccupations et des positions de la Chine dans ces domaines. C'est pourquoi nous considérons que des consultations étroites comme celles que nous avons ce matin avec la République populaire de Chine constituent un élément important de notre politique étrangère. Nous sommes fiers d'avoir établi des relations diplomatiques avec la République populaire de Chine en 1970, et nous nous réjouissons de voir que nos relations bilatérales sont devenues depuis aussi variées, approfondies et chaleureuses. Au fil des ans, bien des gens ont contribué au développement de nos relations, tant en Chine qu'au Canada. Je leur rends hommage aujourd'hui. Nous parlons souvent, et avec raison, de Norman Bethune et de Chester Ronning. Mais déjà au XIX<sup>e</sup> siècle, ils étaient des milliers d'autres dont le travail nous a permis d'en arriver là où nous sommes aujourd'hui.

Quand j'ai fait une visite officielle en Chine en 1973, nous entamions à peine la phase actuelle de nos relations. Néanmoins, nous nous sommes mis d'accord à l'époque sur un certain nombre de choses, et les résultats font plaisir à voir aujourd'hui. Des progrès incontestables, et dans certains cas exceptionnels, ont été accomplis dans le domaine de la réunification des familles, ainsi que des échanges culturels, sportifs et universitaires. Je ne citerai que trois exemples. A la fin de l'année dernière, quelque 22,000 Chinois avaient retrouvé des parents au Canada. Plus de 1300 étudiants chinois ont été accueillis par des institutions d'enseignement au Canada. Un grand nombre d'équipes sportives et d'artistes canadiens et chinois de premier plan se sont produits dans l'autre pays.

Quand j'étais enfant, comme tant de Canadiens, j'étais littéralement fasciné par les mystères et la richesse de l'histoire et de la géographie chinoises, et je me suis plongé dans l'étude de vos mythes et de vos traditions. Un peu plus tard, j'ai commencé à être fasciné, et n'ai jamais cessé de l'être depuis, par vos philosophes, vos artistes, vos stratèges et vos historiens. Il me semblait évident, même alors, que le monde aurait tout à